

1915

LEMAIRE Fernand

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **LEMAIRE**

Prénoms **Fernand**

Grade **Soldat de 2^e Classe**

Corps **91^e Régiment d'Infanterie**

N^o **218** au Corps. Cl. **1908**

Matricule **115** au Recrutement d'Avesnes

Mort pour la France le **5 Avril 1915**

à **Maizeray (Meuse)**

Genre de mort **Tué à l'ennemi**

Né le **22 Août 1888**

à **Le Cateau** Département **Nord**

Acte auvral (p^r Paris et Lyon) à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le _____ par le Tribunal de _____

acte ou jugement transcrit le **21 Décembre 1916**

à **Le Cateau**

N^o du registre d'état civil _____

101-708-1922. (20434)

Né le 22 août 1888 à 09 h 30 à Le Cateau.

Profession Journalier

Domicilié à Le Cateau

Fils de Lemaire Pierre Joseph, journalier, 29 ans (O1859).

Et de Denimal Aimée Joséphine, ouvrière de fabrique, 26 ans (O1862).

Domiciliés à Le Cateau, 2 rue du Chêne Arnaut, (Rue de la République).

Marié le, célibataire.

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 143 Classe 1908

Grade et corps Soldat de 2^e classe au 91^e Régiment d'Infanterie, 1^{er} Bataillon, 4^e Cie.

Mort pour la France Tué à l'ennemi le 05 avril 1915, à 09 heures, à l'âge de 27 ans, à l'attaque de Maizeray (Meuse)

Transcription N^o 218 à Le Cateau

Sépulture non déterminée.

Monument aux Morts Non Inscrit

Détail du service Ajourné d'office pour faiblesse; Incorporé soldat de 2^e classe au 91^e R.I le 03 octobre 1910; Passé dans la disponibilité le 25 septembre 1912; Certificat de bonne conduite accordé; Rappelé le 02 août 1914; Tué à l'ennemi le 05 avril 1915 au combat de Maizeray; Secours de 155 francs alloué le 15 octobre 1919 à Mlle. Lemaire (fille) demeurant à Le Cateau.

Morphologie: Cheveux châtain ; yeux bleus; front rond; bouche moyenne; nez moyen; menton à fossette; visage ovale; taille 1m66; Degré d'instruction générale 2.

N^o 218 Acte de transcription de Décès de LEMAIRE Fernand

Expédition- 91^e Régiment d'Infanterie- Acte de décès- L'an mil neuf cent quinze, le cinq du mois d'avril à dix sept heures, étant à Pintheville. Acte de décès de Lemaire Fernand, soldat de deuxième classe au quatre vingt onzième Régiment d'Infanterie, premier Bataillon, quatrième Compagnie, immatriculé sous le numéro trois mille cent quatre vingt douze, né le vingt deux août mil huit cent quatre vingt deux à Le Cateau, canton dudit, département du Nord, domicilié en dernier lieu à Le Cateau, décédé à l'attaque de Maizeray le cinq du mois d'avril à neuf heures sur le champ de bataille; fils de Pierre Joseph et de Denimal Aimée Joséphine, domiciliés à Le Cateau, canton dudit, département du Nord. Célibataire. Conformément à l'article 77 du code civil, nous nous sommes transporté auprès de la personne décédée et assuré de la réalité du décès Dressé par Nous, Auguste Naas, Lieutenant au quatre vingt onzième Régiment d'Infanterie, Officier de l'Etat civil, sur la déclaration de Roux Marcel, sergent fourrier au, quatre vingt onzième Régiment d'Infanterie, vingt deux ans, et de Limbourg Paul, Caporal au quatre vingt onzième Régiment d'Infanterie, vingt quatre ans, témoins qui ont signé avec Nous après lecture. Suivent les signatures. Pour expédition conforme. L'Officier de l'Etat civil signé: Naas. Vu par Nous, Alfred Félix Paul Macaire, Sous Intendant militaire de la 4^e D.I. pour légalisation de la signature de Mr. Auguste Naas sus qualifié, signé: Macaire. Vu pour légalisation de la signature de M. Auguste Naas. Paris le vingt quatre novembre mil neuf cent quinze. Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. En marge se trouve la mention suivante: "Mort pour la France". Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le trente et un décembre mil neuf cent dix neuf, quatre heures trente minutes du soir, par Nous, Charles Jouneau, Adjoint du Maire du Cateau, Officier de l'Etat civil. Suit la signature de l'Adjoint.

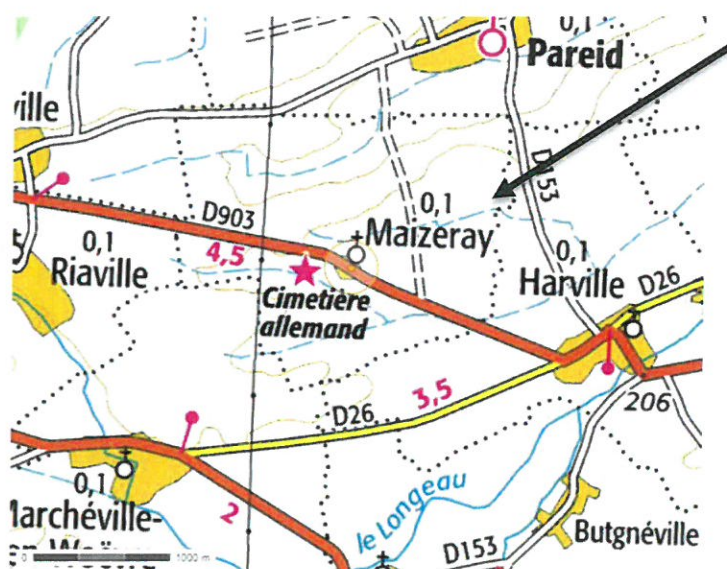
Morts au même endroit

Le Cateau: Lemaire Fernand, Sartiaux Emile;

Etaient au même régiment

Bazuel: Lemaire Achille; **Catillon:** Druon François; **La Groise:** Leger Albert; **Landrecies:** Laurent Camille, Meurant Henri, Pien Alfred, Prévot Léon, Roget Edmond, Rombaux Georges, Sauviller Charles; **Le Cateau:** Champagne Georges; Denhez Adolphe, Desbouis Georges, Fauchart Denis, Feuillard Arthur, Gervoise Alphonse, **Lemaire Fernand**, Machu Jules, Meresse Henri, Noiret Albert, Noiret François, Pilart Edouard, Pruvot Auguste, Ranquest Jules, Richez Jules, Sartiaux Emile, Soufflet Aimé, Vasseur Alfred; **Le Pommereuil:** Bricout Louis, Corrier Jules, Deprez Henri, Duminy Auguste, Duminy Clovis, Meresse Armand; **Mazinghien:** Guiot Pierre, Poupert Fernand, Soufflet Léon; **Ors:** Moreau François.

Localisation du lieu du décès



Maizeray Département de la Meuse, Arrondissement de Verdun, Canton de Fresnes-en-Woëvre.

Historique et combats du 91^e Régiment d'Infanterie en 1915

En 1914 Casernement: Mézières, 7^e Brigade d'Infanterie, 4^e Division d'Infanterie, 2^e Corps d'Armée; À la 3^e DI d'août 1914 à juin 1915, puis à la 125^e DI jusqu'en déc. 1916, puis à la 87^e DI d'avril 1917 jusqu'en nov. 1918; Constitution en 1914: 3 bataillons; 2 citations à l'ordre de l'armée; Fourragère verte

1914 Opérations des 3^e et 4^e Armées: Spincourt, Mangiennes, Bellefontaine

(15 km nord de Virton, (Belgique.) combat d'Houdrigny, Rolbelmont (22/08); retraite: Stenay, Verpel (01/09); Bataille de la Marne (5-13 sept.): Heiltz-Le-Hutier, Favresse, Thiéblemont, Farémont, Sermaize; Ouest de l'Argonne (sept.-oct.): bois de la Gruerie, Four de Paris, La Chalade, La Harazée, Pavillon de St Hubert et de Ste Eugénie, Fontaine-Madame

1915 Argonne (jan.-fév.): ravin de la Fontaine aux Charmes; Champagne (fév.-mars): Côte 196, Beauséjour, Mesnil les Hurlus; Woëvre: Bois de Pareid (5 avril) Les Eparges; Opérations en Hauts de Meuse: attaque de Maizeray (5/04); Les Eparges (avril): Tranchée de Calonne Le Bois Haut (mai); Champagne: Tahure (30-31 oct.), cote 193 (nov.) Argonne (juin-déc.): La Bolante, ravin des Courtes Chaussées (12 juil.), Ravin des Meurissons, la Fille Morte puis les Courtes Chaussées (juil.-oct.)

1916 Forêts de Hesse (jan.-avril) puis Le Four de Paris (avril-mai), forêt de Hesse (mai-août); Bataille de la Somme (sept.-nov.): bois de Saint Pierre Vaast (oct.); Transport vers l'Algérie (troubles de l'ordre au sud Constantinois) (de décembre à fin mars 1917): plateaux de Constantine et de l'Aurès, massifs du Belezma

1917 St Quentin (avril-mai); Chemin des Dames (juin): Cerny puis Croix sans Tête (Soupir) (août-sept.); Bataille de La Malmaison (oct.): ferme Froidmont, ravin des Vaumaires

1918 Champagne (jan.-mars): Mont Sans Nom, forêt de Villers-Cotterêts (juin), ferme de la Grille, St Pierre L'Aigle (juil.); Aisne (juil.): Buzancy, ouvrage du Polygone des Grenadiers, Forêt de Parroy, Croismare (sept.)

CITATIONS du 91^e Régiment d'Infanterie à l'ordre de l'Armée

Ordre N° 13.010 « D » du 20 janvier 1919: le Maréchal de France, commandant en chef les Armées françaises de l'Est, cite à l'ordre de l'Armée:

Première Citation «A défendu, de septembre 1914 à janvier 1915, avec une superbe opiniâtreté, en Argonne, le Bois de la Gruerie, opposant un mur infranchissable, au prix de pertes sanglantes, à un ennemi disposant de moyens très supérieurs. Après une participation vigoureuse aux opérations de Champagne, en février-mars 1915, a fait, preuve d'un magnifique élan en se ruant, par deux fois, les 5 et 6 avril, à l'attaque de Maizeray où il laissait, devant les réseaux ennemis, plus du tiers de son effectif A montré la même ardeur héroïque en octobre 1917, au Chemin-des-Dames, en enlevant et gardant l'épée des Vaumaires, âprement défendu par l'ennemi.»

Deuxième Citation «Engagé dans des circonstances difficiles, a contribué, pour une grande part, à arrêter les attaques de l'ennemi pendant les combats des 4, 5 et 12 juin 1918, devant Villers-Cotterêts. S'est montré ensuite, grâce à l'exemple des cadres, à la ténacité et à l'esprit de sacrifice de tous, aussi ardent dans l'offensive et dans la poursuite que solide dans la défensive, notamment du 23 juillet au 1^{er} août, à Buzancy, capturant plus de 300 prisonniers, des canons et un important matériel.»

Le capitaine de cuirassiers Poulthier de Gannes
prend le Commandement de la 11^e Cie.

Dans la journée du 4 Avril le Lieutenant qui
reçoit l'ordre verbal de faire avec les chefs de Bty la
reconnaissance du terrain entre Pintherville et Maizeray
sur lequel doit se dérouler l'opération du 5 et des
jours suivants - Cette reconnaissance est faite le 4
matin -

En face des villages de Parcint et Maizeray,
les lignes françaises sont simplement formées jusqu'à
de 2 grand' gardes fournies par le 303^e et qui seront
reprises à la tombée de la nuit du 4 au soir par
2 Cie de Territoriaux ; ces grand' gardes forment un
simple système d'avant-postes sans aucune liaison
entre elles ; les tranchées n'existent que pour ces
faibles effectifs ; leur accès n'est possible que la
nuit -

Le terrain entre Pintherville et Maizeray
est une plaine absolument dénuée, au sol détrempé
et sans le moindre couvert (buisson ou ride de terrain)
La route nationale de Metz, est bordée d'arbres,
et suivant la ligne dominante du terrain légèrement
bombé, se divise en 2 parties très distinctes.

Au sud de la route la pente s'étend
régulière jusqu'au Halweg qui mène de Rarville

à Maizeray ; elle est complètement sous les
rues des plateaux au N et au NE de Marchéville.

Au N de la route le terrain est également
découvert ; seuls un bouquet de peupliers, à 500^m
environ au NO de Maizeray et qui domine la
pente descendant sur le ravin ruisseau du lavoir
de Tarcid, en rompt la monotonie.

La route est barrée du côté français
par une barricade à hauteur des tranchées les
plus avancées (Q²). Une gabionnade longe
la route du côté N ; et permet d'échapper en
partie aux vues de la région N de Maizeray.
Des abris sont creusés sous la route à proximité
de Q² ; l'un d'eux servira de P.C. dans la
bataille du 5 et du 6.

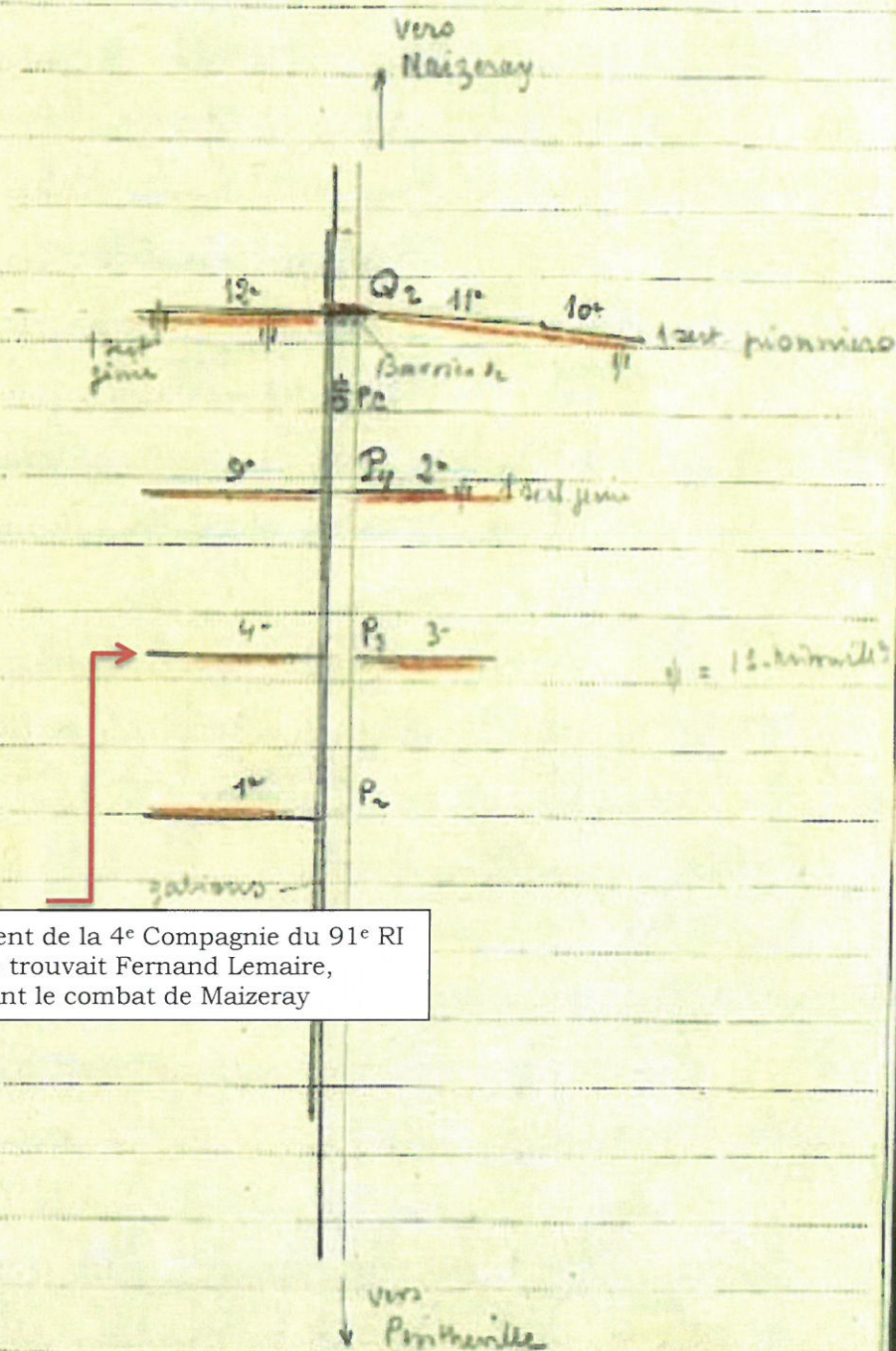
En arrière de la tranchée la plus avancée
de la tranchée G.G. de droite (Q²) et à 150^m environ
s'étend une 2^e ligne de tranchées (P⁴), à peine
ébauchées au S de la route.

Plus en arrière, à 100 ou 150^m les uns
des autres se trouvent d'anciennes tranchées P³ et P²,
depuis longtemps abandonnées et en partie comblées
et envahies par l'eau.

Le Rgt quitte les abris du bois de Marchéville
entre 22^h 15 et 1^h. Il fait mouvement par

Manheulles et Pintheville ; ses Btms échelonnés
dans l'ordre 3^e - 1^e - 2^e -

Le placement des unités en vue de l'attaque
du 5 est terminé avant le jour. Il figure sur le
croquis ci-dessous.



Emplacement de la 4^e Compagnie du 91^e RI
ou se trouvait Fernand Lemaire,
avant le combat de Maizeray

2^e Bttn

en réserve

Le placement se fait sans incident. Dès qu'elles sont installées, les unités se mettent au travail pour étendre et améliorer les tranchées d'attente, creier des paro-céles, établir la liaison, couper les fils de fer qui s'étendent en avant de Q² et de P⁴. Le C¹ du Génie 2/1 aide au travail jusqu'à minuit. Un peloton de la Cie 2/4 est mis à 23^h à Pithorille à la disposition du g¹e

L'ordre d'opération pour la journée du 5 arrive à 3^h.

La DI Pasart prend pour objectif le centre de résistance de Pareid et Maizeray. L'attaque se fait par 13^e successive; la 7^e 13^e en 1^{re} ligne.

Suivant les ordres verbaux donnés par le C¹ Blondin Cdt la 13^e, le g¹e doit attaquer Maizeray, le 14^e les tranchées allées en avant de Pareid

Pendant toute la matinée du 5, aucun mouvement n'est perceptible dans les lignes adverses. Néanmoins un tir continu de 77 sur les tranchées occupées au Sud de la route par la 1^{re} Cie nous cause des pertes sensibles (une trentaine de blessés). Le lieutenant res. Caubet de la 1^{re} Cie est également

blème vers midi - Le tir de notre artillerie semble s'acharner surtout sur le village de Maizeray, mais les réseaux de fil de fer qui bordent les tranchées ennemies sont peu atteints; un blockhaus qui barre la route au S du village n'est pas touché, bien qu'il constitue notre 1^{er} objectif -

L'ordre préparatoire d'attaque est donné par le Ccl vers 8^h 30 - Les 3^e et 1^{re} B^{ts} doivent y participer; le franchissement des diverses tranchées est soigneusement étudié et préparé; les échelons successifs doivent se succéder rapidement. L'objectif du Rgt est la 1^{re} ligne de tranchées all^{es} au Sud du village.

L'ordre d'attaque est reçu à 14^h 13'
Le bombardement doit commencer à 14^h 15'
Le Liut^e Ccl fixe l'heure de l'attaque à 14^h 32'

Partout l'attaque débouche bien.

Mais au S de la route, elle tombe immédiatement sous un feu d'enfilade de mitrailleuses postées sur les croupes plus au Sud, et qui immobilisent aussitôt les 10^e et 11^e C^{is} en leur faisant subir des pertes très sérieuses -
Le Liut^e Souclau - les 2^e Liut^e Surquain
Gerbaud sont blessés - Pendant toute

la journée un feu meurtrier ne cessera de s'abattre sur ce point interdisant tout mouvement. La 2^e Cie se trouve de même dans l'impossibilité de se porter de P^u à Q^e par le Sud de la route; elle doit exécuter ce mouvement par la gabionnade; elle vient prendre la place des 10^e et 11^e Cies, dont seuls les sections de renfort et quelques rares isolés qui ont pu regagner la tranchée assurent à ce moment la défense. Au Sud de la route, tous les efforts pour progresser sont demeurés vains pendant toute cette journée.

La 1^{re} Cie, soutenue presque immédiatement par la 4^e, attaque résolument. Elle progresse sans trop de pertes pendant une centaine de mètres, mais tombe alors sous un feu très violent d'artillerie et d'infanterie qui cloue au terrain les arriérés en leur faisant subir de pertes extrêmement élevées. La 4^e atteint cependant par quelques éléments le premier réseau de fil de fer allemand contre lequel viennent se briser les plus beaux efforts. Ces Cies perdent dans cette affaire la presque totalité de leurs cadres et plus de la moitié de leur effectif sans faiblir. La 9^e en particulier comptera le 9 au soir 2 sergents et 40 hommes à son effectif; sans avoir perdu un prisonnier. Le Capor Breuillot, le

le 2^e ~~lieutenant~~ ^{lieutenant} Gennesteau sont blessés côte à côte ;
le 2^e ~~lieutenant~~ ^{lieutenant} Blin s'étant lancé à la tête de sa Cie
tombe à son tour en atteignant le réseau de
fil de fer allemand. L'adjud^t Gilbert et
l'adjud^t Radzigi sont tués ; l'adjud^t Aze
est blessé.

Le 1^{er} Bty doit effectuer son mouvement
en avant de part et d'autre de la route sous
une canonnade violente. Comme la 2^e Cie, la
3^e ne peut progresser qu'en suivant la route. —
Au N. de celle-ci les 4^e et 1^{re} Cies atteignent
successivement Q² et P⁴, mais au prix de pertes
sérieuses, et avec des cadres décimés. Le Capitaine
Renard, le lieutenant Naert, le 2^e ~~lieutenant~~ ^{lieutenant} Peltreux
sont blessés. —

~~Le 2^e Bty, qui était initialement
en réserve de Bde autour de Pintherille, a été
aiguillé par le Cdt Blondin dans la direction
générale Sud de Marzeau dès le début de
l'attaque. Celle-ci n'ayant pas progressé au
Sud de la route, le Cdt Blondin met 2 Cies
(5^e et 6^e)~~

Le 2^e Bty, qui était initialement

réserve de Bde à Pintheville reçoit l'ordre, peu après le début de l'attaque, de faire déboucher 2 Cies (6^e et 8^e) dans la direction générale du gros troupeau isolé au Sud de Maizeray. Ces 2 Cies dévient fortement à droite, à cause du marécage qui sépare le 9^e des éléments de gauche de la 3^e DI (72^e) ; la 8^e Cie principalement ne rejoindra son Bde que beaucoup plus tard et par petits fractions. Ce mouvement s'exécute sous un feu d'artillerie violent : 3 chps de section sont blessés à la 6^e Cie.

L'attaque au Sud de la route ne progressant pas, le Lieut Col Barrard décide de porter son effort au Nord. Sur sa demande, les 2 Cies restantes du 2^e Bde se portent en avant en longeant la route de Maizeray ; mouvement lent et pénible, toujours à cause d'un violent bombardement & on doit suivre le boyau qui longe la gabionnade, et où l'on enfonce jusqu'à mi-jambe. À 16^h 30, le Lieut Col Barrard a à sa disposition, dans P3. et P4, ~~groupés sous le Command du Cdt~~ Régulier les 5^e et 7^e Cies et quelques fractions de la 6^e (section Lassalle).

Un dernier effort sur tout le front

est tenté à la tombée de la nuit.

Au Sud, la 2^e Cie et ^{ce} qui reste des 10^e et 11^e Cies, groupées sous le Command^t du Cdt Brancoeur, doivent de nouveau essayer de déboucher. Au Nord l'attaque doit être reprise avec les 3^e et 4^e Cies, la 1^{re} en réserve à G². Le Cdt Bourgeois a le Commandement de cette partie du front.

L'heure fixée est 18^h 30.

Au Sud de la route, tous les efforts restent infructueux; la 2^e Cie éprouve des pertes sérieuses.

Au Nord de la route, la 3^e Cie brillamment entraînée par le lieutenant Issenmann, et la 4^e Cie à sa droite et près de la route progressent rapidement malgré les pertes; les sections de tête voient leur effort se briser contre le 1^{er} réseau de fils de fer allemand que notre artillerie n'a pu ouvrir de brèches. C'est au cours de cette attaque, en entraînant la section de renfort de la 4^e Cie que le Cdt Bourgeois tombe mortellement frappé.

La nuit est venue; le Lieut Col Barraud décide d'en profiter pour relever par les éléments moins éprouvés du 2^e Bty la 3^e Cie qui ont combattu toute la journée au N de la route, et qui sont épuisées et privées de cadres.

La 5^e Cie aidée d'un peloton du génie établit quatre tranchées pour section à 100m environ ~~en~~ ^{est} en avant de q^u et au N de la route, afin de diminuer la distance d'attaque pour le lendemain. De même une tranchée pour section est établie et occupée par la 2^e Cie au Sud de la route.



Cimetière Allemand de Maizeray
2876 soldats allemands y sont inhumés

Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtimiste.com; Mairie de Le Cateau; Photo cimetière: Wikipédia; Cartographie Géoportail;

